

qui avoit eu soin de prolonger en tirant sans cesse, contribua aussi beaucoup au succès de cette manœuvre. L'escadre se trouva donc bientôt orientée pour la nouvelle ligne de combat, les deux petits vaisseaux à la tête & le *Vengeur* & nous à l'arrière-garde.

Les Anglois, dont avoit été aussi dérangée la ligne, loin de nous serrer alors que nous virions pour rallier le *Moras* & le *Condé*, ne revirèrent qu'en faisant une espece de contre-marche qui éloignoit les deux escadres; deux de leurs vaisseaux seulement s'acharnèrent à tirer sur le *Zodiaque*, qui dans ce moment faisant feu des deux bords en même tems prêtoit côté à presque toute la ligne angloise, pour tâcher de sauver deux de ses vaisseaux absolument dégrésés & hors d'état de manœuvrer. Cette manœuvre eut son effet & les vaisseaux ayant mis les voiles, qu'ils purent gréer, se tirèrent du mauvais pas où ils se trouvoient engagés. Alors M. le Comte d'Aché, chauffé par cinq vaisseaux, se déterminà à virer lui-même lof pour lof, & le *Vengeur* ayant serré sur nous, nous courûmes largue pour rallier nos vaisseaux qui se trouvoient fort de l'avant. Le vaisseau de M. Pocok restoit fort de l'arrière, absolument dégréé; il n'y avoit que l'*Elisabeth* & le *Newcastle* qui nous approchoient: ils ne le faisoient cependant qu'en garant.

Peu après le *Comte de Provence*, dégagé de son mât d'artimon qu'il avoit coupé, se rapprocha pour faire ferme à l'arrière-garde, & M. Pocok qui avoit eu tant de bonheur dans cette journée